

LIQUEURS

EAU CLAIRE

Que le verre *D'eau plaise* aux Turgeon, Trudel, Savard comme à Labissionnière. *La Rivière* l'offre à tous : aux Martin comme eau

Forté hein ? ! ?...

CAFÉ BON THÉ

de la *Baie* bien chaud. (des Dames
Du chaud ?.. soit ! des Antels)

TOASTS

De Madame la Présidente *Oh ! j'ai*
vu des FRUITS (non défendus)

sous les FLEURS.

L'UNION dans la CHARITÉ

c'est-y-beau !

VIVE LA CANADIENNE !

Et le CANADIEN-FRANÇAIS.

Correspondance

Grouard, Janvier 1917.

Mr le Docteur Boulanger,

Cher Monsieur.

Le numéro de Décembre du "Canadien-Français" que je n'avais pas encore lu, répond en partie à une question que je vous adressais à son sujet, si vous vous en souvenez. Vous avez raison, il faut qu'il vive ce petit journal, et par la contribution généreuse et éclairée de ceux qui se sentent au coeur une flamme d'apostolat pour le bien, et par l'intérêt et la bienveillance du lecteur, afin que l'union et la charité compagnes de la justice, dominant toutes les divergences de partis, règnent dans toutes les familles canadiennes-françaises, les rappelant au sentiment de fraternité, gage de leur force pour le maintien et la revendication de leurs droits.

Et maintenant irai-je de mon petit article ? Il me semble que vous seriez déçu, notre vieille amitié triomphe. Le sujet ? je le prends encore dans le numéro de Décembre du "Canadien Français." Je constate avec plaisir, qu'à votre rénnion

du 25 Novembre dernier, le grand St Nicolas a été à l'honneur, je ne m'en étonne pas, parceque ces éloges qu'on lui a décernés, il les mérite ; et parce qu'il laisse au coeur de ce qu'il y a de plus intéressant dans les familles chrétiennes, je veux dire des enfants, un souvenir si doux et si bon. Je m'en réjouis parce que je viens d'un pays qui est placé sous son patronage. Jugez-en par ces paroles d'un cantique

St Nicolas, ton crédit d'age en age,
A fait pleuvir des bienfaits souverains.
Viens, couvre encor de ton doux patronage,
Tes vieux amis, les enfants des Lorrains.

C'était donc au temps des Croisades, vous connaissez tous chers lecteurs, ces temps héroïques, que seule peut-être égale, si même elle ne les surpasse, l'épopée à laquelle nous assistons depuis trois ans.

Le sire de Réchicourt, petite place de la Lorraine annexée, mais qui ne tardera pas, j'en ai la conviction à redevenir française, avait bien bataillé contre les mécréants, quand victime de son courage et de sa témérité, il fut fait prisonnier et jeté dans un noir cachot. Ce qui l'attendait n'était autre que l'alternative du prosélytisme ture par l'épée. "Le Coran et Mahomet ou la mort." Est-ce un rêve ? la même image de prosélytisme défie l'univers, non, c'est bien une réalité, l'univers se défend et ne cessera la lutte que lorsqu'il sera délivré de l'horreur de cette autre alternative : "La Kultur ou la ruine et la mort."

Que fit notre héros ? car c'était un de ces preux qui savent mourir aussi bien que combattre, mais il voulait vivre encore. Du fond de son cachot il éleva les mains chargées de fers, et pria St Nicolas dont tout l'Orient redisait encore les exploits et les miracles de bonté et de charité.

(A suivre.)

Lisez nos annonces et patronnez nos annonceurs